

Bulletin d'information de la DyTAES N°11



Bulletin N°11 | Janvier – Avril 2026– Dynamique pour une Transition Agroécologique au Sénégal

La « Dynamique pour une Transition AgroÉcologique au Sénégal » (DyTAES) est un réseau qui regroupe des organisations faitières de producteurs, de consommateurs, des ONG et des institutions de recherche, des réseaux d'organisations de la société civile, des acteurs privés et un réseau d'élus locaux engagés dans la transition agroécologique. La DyTAES a pour mission de promouvoir la transition agroécologique au Sénégal par le plaidoyer, la sensibilisation, le partage d'expérience et l'accompagnement des territoires en transition.

Le plan d'action de la DyTAES

En 2020, la DyTAES a élaboré et remis au gouvernement un document de contribution politique pour une transition agroécologique au Sénégal. Depuis lors, ses membres mettent en œuvre un plan d'action qui s'appuie sur les recommandations formulées dans ce document.

Le présent bulletin revient sur les principales activités menées entre janvier et avril 2026, qui contribuent aux quatre (04) axes stratégiques de ce plan : 1. Structuration et renforcement du fonctionnement de la DyTAES ; 2. Partage d'expériences, plaidoyer et dialogue politique national et international ; 3. Accompagnement des territoires en transition ; 4. Communication et sensibilisation.

Dans ce numéro

1. Ndayane 2026 : la DyTAES trace sa feuille de route
2. COFIL N°16 : la DyTAES grandit et prépare 2026
3. JAES 2026 : quand les engagements deviennent des actions
4. Djerba 2026 : la DyTAES face aux défis de la sécheresse
5. DyTAES & AFSA : une alliance qui prend forme
6. Fertilisants organiques : la DyTAES hausse le ton
7. Cantines scolaires : vers une loi pour manger local (CICODEV Africa)
8. Vallée du Fleuve : la relève étudiante planche sur l'irrigation agroécologique (SAED)
9. Oussouye 2050 : une vision territoriale validée
10. Tambacounda fait le bilan et prépare 2026
11. Compost et compétences : l'ISRA forme la relève agricole
12. Casamance : la mangrove, nouveau moteur de revenus pour les femmes (CNCR)
13. Ndogo Babacar se dote d'une convention locale pour ses ressources naturelles (Enda Pronat)
14. L'agroécologie fait école
15. Des poules et des femmes : l'aviculture villageoise en formation (GRET)
16. Kaolack : le lait de chèvre se transforme en opportunité (ANPDI)
17. Mbour : quand l'art se met au service de l'agroécologie

Nos membres



Une DyTAES qui se structure et se renforce

Ndayane 2026 : la DyTAES trace sa feuille de route

Le comité technique de la DyTAES a tenu sa retraite annuelle du 27 au 29 janvier 2026, élargie aux représentants des dix-sept (17) Dynamiques pour une Transition Agroécologique Locale (DyTAEL). Tenu à Ndayane, cet événement avait pour objectif principal de renforcer la gouvernance et l'efficacité opérationnelle de la DyTAES. Cette rencontre stratégique a notamment permis de : (i) valider le bilan du plan d'actions 2025, (ii) élaborer la feuille de route 2026, (iii) présenter un nouveau projet structurant pour la DyTAES, (iv) et décider collectivement de fusionner les Journées de l'agroécologie du Sénégal (JAES) et la Conférence Intensification Durable (CID) en un seul grand événement international : le « Forum des Savoirs » dédié à l'institutionnalisation de l'agroécologie et à la transformation durable des systèmes alimentaires.

Au terme de cette retraite annuelle, la DyTAES a réaffirmé sa volonté collective et sa détermination de faire progresser la transition agroécologique au Sénégal, en renforçant la cohérence, la coordination et le portage collectif de ses actions afin d'en accroître l'impact aux différentes échelles.

Plus d'informations [ici](#).



Photo 1 : Retraite Comité Technique Elargie DyTAES – Janvier 2026

COPIL N°16 : la DyTAES grandit et prépare 2026

Les membres du comité de pilotage (COPIL) de la DyTAES se sont rencontrés le 03 février 2026 à l'occasion de leur 16^{ème} réunion, dans les locaux de IPAR. Réunissant 30 participant.e.s représentant 25 organisations sur les 29 membres du COPIL, la réunion a notamment permis d'échanger sur le bilan des activités 2025, sur les perspectives 2026, et sur la préparation des Journées de l'Agroécologie du Sénégal (JAES 2026).

Suite à l'examen des demandes, le comité de pilotage a également validé à l'unanimité les demandes d'adhésion de l'Université du Sine Saloum El-Hâdj Ibrahima NIASS (USSEIN) et de l'association de la ferme 4 chemins, leur permettant de devenir membres officiels de la DyTAES.

Plusieurs interventions ont également insisté sur la valorisation des connaissances endogènes, le renforcement du plaidoyer local, ainsi que la production d'indicateurs plus chiffrés permettant de mieux mesurer l'influence et les impacts des actions de la DyTAES. A cela s'ajoute la

nécessité de développer une communication plus accessible et inclusive, notamment à destination des communautés de base, en utilisant les langues nationales et des formats adaptés.

Les membres du COPIL ont retenu comme perspective majeure la préparation de la prochaine Assemblée Générale de la DyTAES en fin d'année 2026, adossée aux résultats de l'évaluation en cours, avec l'organisation d'un COPIL stratégique dédié.



Photo 2 : COPIL N°16 DyTAES – Février 2026

Porter la voix de l'agroécologie, du terrain aux arènes internationales

JAES 2026 : quand les engagements deviennent des actions

Comme chaque 3 ans, les Journées de l'Agroécologie du Sénégal se sont tenues du 21 au 23 avril 2026 à Dakar autour du thème : « De la vision à l'action : institutionnaliser l'agroécologie pour des systèmes alimentaires durables ». Cette 5^{ème} édition a été co-présidée par le Ministre de l'Agriculture, de la Souveraineté Alimentaire et de l'Élevage (MASAE) et le Ministre de l'Environnement et de la Transition Écologique (METE). Elle a été marquée par un tournant décisif : celui où l'agroécologie s'impose non plus comme une alternative envisageable, mais comme une nécessité stratégique pour la souveraineté alimentaire, la résilience climatique et la transformation des systèmes alimentaires en Afrique et en particulier au Sénégal.



Photo 3 : Jour 1 des JAES 2026

La 5^e édition des JAES a réuni plus de 500 participants évoluant dans une large variété de domaines, et s'est distinguée par une représentation nationale (14 régions du Sénégal et plus de 60 localités) ainsi qu'une

forte participation internationale (13 pays africains, 7 pays hors Afrique).

Ces journées se sont tenues en trois jours, déroulés comme suit :

- Une première journée institutionnelle, marquée par le dialogue multi-acteurs, et une succession de discours inspirants, de tables rondes de haut niveau et de présentations mettant en lumière les enjeux et les avancées de l'agroécologie en Afrique et au Sénégal en particulier.

Plus d'informations dans cet [article](#) et cette [vidéo](#).

- La deuxième journée s'est articulée autour du Forum des savoirs, co-organisé par le comité d'organisation de la Conférence Intensification Durable (CID) et la DyTAES. Au total 22 foras ont été tenus, chacun sous une thématique spécifique, au cours desquelles les résultats de recherche scientifique ont été croisés avec les savoirs locaux portés par les acteurs de terrain. Plus d'une cinquantaine de posters scientifiques et techniques ont également été présentés aux participants.

Plus d'informations dans cet [article](#) et cette [vidéo](#).

- La dernière journée était ouverte au grand public, à la place de la Nation. Des démonstrations, expositions, rencontres et prestations théâtrales de sensibilisation sur l'agriculture saine ont été organisées.

Plus d'informations dans cet [article](#) et cette [vidéo](#).

Une [Note de cadrage sur l'institutionnalisation de l'agroécologie](#), et un [policy Brief sur la territorialisation, moteur de changement](#) ont également été remis aux autorités politiques, qui ont pris des engagements pour accompagner la transition agroécologique, notamment l'augmentation des financements.

Cette 5ème édition des JAES a confirmé l'engagement croissant des acteurs en faveur de l'agroécologie, comme en témoigne l'importante mobilisation enregistrée tout au long de l'événement. La DyTAES en tire un bilan très satisfaisant et réaffirme sa conviction que l'agroécologie constitue aujourd'hui un levier incontournable pour relever les défis alimentaires, environnementaux et socio-économiques. Pour accélérer cette transition, il demeure essentiel de renforcer la coordination des acteurs et des initiatives à travers une démarche participative, inclusive et fédératrice.

Djerba 2026 : la DyTAES face aux défis de la sécheresse

A travers la coordinatrice du secrétariat, la DyTAES a pris part du 25 au 28 mars 2026 au sommet International Desertif'actions à Djerba (Tunisie). Coorganisée par l'ONG CARI, la convention des Nations unies sur la lutte contre la désertification (CNULCD ou UNCCD en anglais) et l'Observatoire du Sahara et du Sahel (OSS), cette 6ème édition a réuni plus de 350 acteurs internationaux. Elle était centrée autour de la thématique « la résilience des territoires face aux crises, notamment face aux sécheresses ». Durant 3 jours de débats, d'ateliers thématiques, de plénières et de temps d'échange, l'événement a permis de (i) lancer l'alerte sur l'accélération de la dégradation des terres, (ii) co-construire un plaidoyer basé sur des solutions concrètes et pertinentes, afin d'influencer les décisions lors de la COP 17 Désertification, (iii) partager des acquis et des expériences, ainsi que des connaissances scientifiques sur la prévention et l'atténuation des risques liés à la sécheresse et (iv) sensibiliser le grand public aux enjeux de la lutte contre la désertification et de la gestion durable des terres.

La coordinatrice du secrétariat de la DyTAES s'est activement impliquée dans l'événement. Elle a eu l'opportunité de participer à un panel en plénière pour partager l'expérience de la DyTAES en tant que réseau multi-acteurs qui travaille pour la promotion de la transition agroécologique au Sénégal, et d'enregistrer un épisode de l'émission « C'est pas du vent » de la Radio France Internationale (RFI) portant sur « [Comment faire reculer la sécheresse](#) ».



Photo 4 : Panel Désertif'actions – Djerba 2026

DyTAES & AFSA : une alliance qui prend forme

Le 06 février a été marqué par une rencontre stratégique entre la DyTAES et l'Alliance pour la Souveraineté Alimentaire en Afrique (AFSA). Une délégation composée de plusieurs membres du Comité technique de la DyTAES a eu le plaisir et l'honneur de recevoir dans les locaux d'Enda Pronat M. Belay, coordinateur général de l'AFSA, ainsi que son représentant pour l'Afrique de l'Ouest. AFSA est une large alliance de plus de 30 réseaux de la société civile engagés dans la lutte pour la souveraineté alimentaire et l'agroécologie en Afrique ; parmi lesquels la DyTAES qui y a adhéré depuis avril 2025.

Les échanges ont d'abord permis de présenter la DyTAES et les DyTAEL : leur fonctionnement, le bilan de leurs actions menées ces dernières années, ainsi que leurs principales perspectives, notamment l'organisation des Journées de l'Agroécologie du Sénégal.

Dans un second temps, M. Belay a présenté l'AFSA et répondu aux différentes interrogations des membres de la DyTAES au sujet de l'Alliance.

La DyTAES et AFSA ont exprimé leur volonté commune de renforcer leur collaboration, notamment afin de mieux influencer les décideurs pour une meilleure prise en compte de l'agroécologie dans les politiques agricoles nationales, régionales et continentales.



Photo 5 : Rencontre DyTAES et AFSA

Fertilisants organiques : la DyTAES hausse le ton

Le Ministre de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et de l'Élevage a fait une sortie le 24 mars 2026 dans le Soleil, pour appeler les acteurs du secteur agricole à repenser les stratégies de fertilisation afin de réduire la dépendance à l'urée et promouvoir des solutions plus durables.

La DyTAES a réagi dans un [communiqué de presse](#), afin de saluer cette prise de position, et revenir sur son engagement dans la transition agroécologique, une réponse pertinente face aux nombreux défis structurels auxquels le Sénégal fait face (climatique, alimentaire, ...) dans un contexte de tensions géopolitiques et de flambée des prix des engrais sur le marché international.

La DyTAES a également mis en évidence l'urgence de renforcer l'autonomie productive du pays à travers des alternatives locales, durables et résilientes, appelant le gouvernement à engager des actions à court terme pour renforcer l'accompagnement des producteurs et leur accès aux intrants organiques, et à moyen et long terme de structurer durablement la transition agroécologique.

Ainsi, la DyTAES réaffirme sa disponibilité à accompagner l'État du Sénégal dans la co-construction de solutions concrètes, opérationnelles et durables.

Cantines scolaires : vers une loi pour manger local

En partenariat avec la Division des Cantines Scolaires (rattachée au ministère de l'Éducation nationale) et les membres du Groupe Multisectoriel de l'Alimentation et la Nutrition à l'École (GMSANE), CICODEV Africa a organisé à Toubab Dialaw, du 23 au 24 mars 2026, un atelier d'élaboration du draft de projet de loi sur l'alimentation scolaire basée sur la production locale. La rencontre a vu la participation technique des ministères sectoriels, des parlementaires et des instituts de recherche, et l'adoption d'une démarche participative.

Cet atelier a permis de poser les bases juridiques, institutionnelles et stratégiques nécessaires à la mise en place d'un dispositif durable et cohérent autour de l'alimentation scolaire. Les expériences réussies d'autres pays ont été analysées et partagées, avec un focus sur l'introduction des produits locaux issus des pratiques agricoles durables dans les marchés institutionnels. Des contraintes ont également été partagées, liées à l'accès, à la disponibilité et à la visibilité des produits agroécologiques, telles que l'insuffisance d'espaces de production ainsi que l'absence de points de distribution dans les quartiers comme dans les marchés.

Au terme de ces jours de travail, l'engagement et la vision politique se sont traduits par l'élaboration d'un draft structuré du projet de loi pour l'alimentation scolaire basée sur la production locale, incluant les dispositions essentielles pour son opérationnalisation.



Photo 6 : Atelier d'élaboration du projet de loi sur l'alimentation scolaire

Les territoires en mouvement : la transition agroécologique en actes

Vallée du Fleuve : la relève étudiante planche sur l'irrigation agroécologique

Le 20 février 2026 s'est tenue à Richard Toll la restitution d'un stage collectif sur l'agroécologie dans les systèmes irrigués de la vallée du fleuve Sénégal. Rentrant dans le cadre des travaux du Comité Scientifique et Technique de l'Eau Agricole (COSTEA), cette restitution a été effectuée par 50 étudiants nationaux et internationaux, en présence d'enseignants-chercheurs, de responsables institutionnels, de techniciens de l'irrigation, de producteurs et de partenaires locaux. Portée par un partenariat entre universités, recherche et institutions publiques membres de la DyTAES (SAED, UGB et ISRA), cette initiative envisage d'améliorer les choix futurs d'aménagement et de gestion de l'eau face aux défis climatiques et de sécurité alimentaire.

La rencontre a permis de faire un diagnostic précis de cette problématique majeure au niveau des systèmes irrigués collectifs, et de formuler des propositions pour repenser et réinventer les pratiques afin de mieux réintégrer les problématiques liées à l'agroécologie. Au terme de cette session, le renforcement de l'autonomie des agriculteurs et agricultrices vis-à-vis de la gestion de l'eau, l'augmentation de la diversification des cultures, et la meilleure prise en considération des femmes et des jeunes ont été recommandés. Il a également été souligné la nécessité de repenser, de réinventer tout ce qui est ingénierie dans le domaine des aménagements hydro-agricoles, en y intégrant les dimensions sociale, organisationnelle, foncière et genre.



Photo 7 : Restitution du stage collectif sur l'agroécologie dans les systèmes irrigués de la Vallée du Fleuve Sénégal

Oussouye 2050 : une vision territoriale validée

Avec l'appui de partenaires scientifiques et institutionnels, la Dynamique pour une Transition Agroécologique Locale d'Oussouye a élaboré la vision « Oussouye 2050 », constituée d'un texte narratif et d'un ensemble d'illustrations pédagogiques. Cette vision a été présentée au cours d'un atelier tenu du 11 au 12 mars 2026 au Centre Départemental d'Appui et de Formation (CEDAF) de Ziguinchor. Visant à promouvoir une transition agroécologique durable et à préserver l'environnement ainsi que les modes de vie locaux au niveau du département, la vision Oussouye 2050 a été validée par les autorités administratives, les acteurs territoriaux et les partenaires scientifiques (CIRAD, ISRA, UASSZ, INRAE, les rois d'Oussouye, le pasteur ...).

Lors de cette rencontre ont été partagés une orientation stratégique issue de plusieurs activités participatives, une charte d'engagement et un document de structuration de la Dynamique, constituant le point de départ de la mise en œuvre de la vision. Cette dernière traduit la volonté des acteurs du département de préserver un modèle de développement territorial fondé sur une agriculture enracinée, une valorisation des cultures et des langues locales, la protection des forêts, etc., à travers le tourisme et les produits locaux. Des travaux de groupe ont été tenus pour permettre aux acteurs de définir des plans d'actions prioritaires que les membres pourront mettre en œuvre pour concrétiser cette vision territoriale, en vue de promouvoir un développement territorial durable et résilient dans le département d'Oussouye.



Photo 8 : Atelier de validation de la vision Oussouye 2050 et des documents stratégiques

Tambacounda fait le bilan et prépare 2026

Dans le but de faire le point sur l'année 2025 et de préparer l'année 2026, la DyTAEL de Tambacounda a réuni 27 de ses membres le 05 février au siège de Am Be Koun Solidarité, issus d'organisations paysannes, d'ONG, d'associations, de services techniques déconcentrés, de collectivités territoriales et d'institutions de recherche et de formation. Cette session a permis d'identifier les actions jugées prioritaires, telles que l'Assemblée Générale de la DyTAEL, la cartographie et l'enrôlement des acteurs de l'agroécologie du département, ou encore les animations sur les enjeux environnementaux dans le département et les différentes initiatives agroécologiques ; et de se replonger collectivement dans la charte d'adhésion pour une mise à niveau des nouveaux membres du cadre.



Photo 9 : Atelier bilan DyTAEL Tambacounda

Compost et compétences : l'ISRA forme la relève agricole

Au Centre National de Recherches Agronomiques (ISRA CNRA) de Bambey, une cinquantaine de jeunes ont bénéficié d'une formation de cinq (05) jours sur les techniques modernes de production de compost. Cet atelier a été consacré au développement des compétences dans l'innovation agricole pour l'employabilité des jeunes générations en Afrique de l'Ouest. D'après M. Abdoulaye Badiane, Chercheur à l'ISRA, avec des années d'expérience, ils sont parvenus à mettre au point des formules permettant d'obtenir un compost de qualité en quarante (40) jours, avec une capacité de production pouvant atteindre 20 tonnes par cycle.

Dans l'optique de faire d'eux des relais pour démultiplier les connaissances acquises et créer leurs propres entreprises s'ils le souhaitent, ces jeunes ont été aussi formés sur d'autres thématiques, à savoir : la panification et la pâtisserie à base de céréales locales, l'alimentation animale et la production de viande, et les techniques de production de semences. Ils seront prochainement formés sur l'élaboration de plans d'affaires afin de leur permettre d'élaborer ou de consolider leurs projets entrepreneuriaux.



Photo 10 : Formation de cinq jours sur les techniques modernes de production de compost

Casamance : la mangrove, nouveau moteur de revenus pour les femmes

En janvier 2026, une équipe composée de membres du CNCR et de SUCO s'est rendue sur le terrain afin d'évaluer l'impact des actions climatiques dans la région de Ziguinchor, et plus précisément des actions de conservation et de restauration des écosystèmes de mangroves et des activités génératrices de revenus des femmes.

L'équipe a visité les sites de reboisement dans les villages de Karthiack, Thiobon, Thionck-Essyl, Baline, Kabiline 2, et Siganar, et s'est rendue sur l'île de Boko où elle a constaté une augmentation significative de la production d'huîtres par les femmes et l'amélioration de leurs revenus. Cette évolution s'explique par les efforts de protection et de gestion de

la mangrove, dont les racines servent de support naturel au développement des huîtres, et qui constitue ainsi la principale garantie de revenus stables pour les groupements de femmes ostréicultrices de Casamance.

Par ailleurs, le CNCR a aussi mené des enquêtes de perception afin de mieux comprendre la manière dont les femmes appréhendent les enjeux liés à la gestion et à la protection de la biodiversité, dans le but d'affiner les futures stratégies de résilience.



Photo 11 : Site de reboisement de mangrove appuyé par le CNCR dans la région de Ziguinchor

Ndoga Babacar se dote d'une convention locale pour ses ressources naturelles

Après une série de concertations communautaires, d'ateliers de sensibilisation, de formation et de cartographie, le processus d'élaboration de la convention locale de gestion durable des ressources naturelles de la commune de Ndoga Babacar a abouti à la délibération du Conseil municipal, à la traduction des documents en langues locales (Pulaar et Manding) et à l'approbation officielle par le Sous-préfet.

Les 3 et 4 février 2026, Enda Pronat a organisé à Ndoga Babacar un atelier de bilan et perspectives des interventions de Enda Pronat dans la commune ([vidéo](#)), et de lancement officiel de la convention locale. Cet atelier a vu la participation de 120 acteurs composés principalement du maire, du sous-préfet de l'arrondissement de Makacolibantang, des services techniques déconcentrés, des femmes des GPF de la commune, des membres des Comités Villageois Paritaires (CVP), etc. Le maire de Ndoga Babacar a réaffirmé son engagement à s'assurer de la mise en œuvre de la convention locale, afin de garantir la sécurisation des ressources naturelles.

Un plan d'action a été défini impliquant le comité communal, les comités sous-zonaux ainsi que les Comités villageois paritaires, pour la coordination et le suivi de la mise en œuvre de la convention locale avec rigueur et sans complaisance.

Cette convention est un outil déterminant pour une gouvernance inclusive, durable et concertée des ressources naturelles dans la commune de Ndoga Babacar, portée par les communautés.



Photo 12 : Atelier de lancement officiel de la convention locale de Ndoga Babacar

Sensibiliser et communiquer pour ancrer l'agroécologie dans les esprits

L'agroécologie fait école

Conscients qu'une transition agroécologique requiert l'implication de toutes les couches de la population, JVE Sénégal a réservé une place considérable aux élèves dans son plan d'action. Cinq établissements ont ainsi été accompagnés par l'organisation : école élémentaire Aynina Fall de Thiès Est, le CEM Grand Mbour et les lycées Lamine GUEYE de Dakar Plateau, Amath Dansokho de Ouakam et Sergent Malamine Camara de Grand Yoff.

Au programme : aménagement de jardins scolaires avec systèmes d'irrigation solaire, sensibilisation de plus de 300 élèves issus des clubs environnementaux de ces établissements sur les enjeux de l'agroécologie et sur la bonne alimentation, ou encore renforcement de capacités sur les bonnes pratiques agroécologiques à travers des ateliers pratiques dans les jardins. Une diversité d'acteurs a été impliquée dans ces activités, comme l'Inspection d'Académie (IA), l'Inspection de l'Éducation et de la Formation (IEF), les ambassadeurs RSE des magasins d'Auchan, les Services des Eaux et Forêts, ou encore les collectivités territoriales.

Les fruits et légumes produits dans les jardins scolaires, gérés par les élèves, sont destinés à l'alimentation scolaire et à la vente.

Au terme des activités, les enfants ont manifesté une prise de conscience sur les enjeux environnementaux et une bonne maîtrise des bonnes pratiques agroécologiques, à travers l'apprentissage par l'action. Les partenaires stratégiques ont salué le travail réalisé et ont appelé à renforcer l'implication des élèves pour obtenir une masse critique de citoyens prêts à agir face à l'urgence de la protection de l'environnement.



Photo 13 : Agroécologie dans les écoles

Des poules et des femmes : l'aviculture villageoise en formation

Une formation de deux jours a été organisée par le Gret sur la conduite de l'aviculture villageoise améliorée. Durant 02 jours d'immersion, les femmes membres de la Plateforme Locale de l'Eau (PLE) de Montrolland ont suivi des démonstrations théoriques accompagnées d'exercices pratiques, leur permettant d'acquérir des compétences concrètes pour développer collectivement une activité génératrice de revenus, et renforcer durablement leur autonomisation économique.

Au programme de la formation : (i) les techniques d'élevage de poulets locaux et croisés : aménagement du poulailler, hygiène, sélection des reproducteurs ; (ii) la prophylaxie biologique : prévention des maladies, remèdes naturels et vaccination raisonnée ; (iii) l'alimentation et la nutrition : formulation de rations à partir des ressources locales ; et (iv) la valorisation du fumier organique comme source de revenus et d'amélioration de la fertilité des sols.



Photo 14 : Formation sur la conduite d'aviculture villageoise

Kaolack : le lait de chèvre se transforme en opportunité

Les femmes membres du Groupement d'Intérêt Economique de Khalambasse, dans la région de Kaolack, ont bénéficié en février 2026 d'une formation sur la transformation du lait de chèvre en yaourt. Portée par l'Association Nationale des Programmes de Développement Intégré (ANPDI), cette session a vu la participation de 25 femmes.



Photo 15 : Formation sur la transformation du lait de chèvre – Kaolack

Au terme de cette formation, les femmes ont assimilé les étapes du processus de transformation du lait de chèvre en yaourt, en prenant en compte les règles d'hygiène et les conditions pour l'obtention d'un produit de qualité. Les futures productions seront destinées à la vente au niveau des cantines scolaires, mais aussi entre membres du groupement et dans le marché domestique. Cette formation s'inscrit dans la diversification des compétences et des sources de revenus des femmes.

Mbour : quand l'art se met au service de l'agroécologie

Du 09 au 12 mars 2026, une résidence artistique a été organisée par la DyTAEL de Mbour. Cette initiative a réuni plus d'une vingtaine d'acteurs issus d'organisations communautaires de base, d'instituts de recherche, de structures d'appui au développement, ainsi que des artistes du département de Mbour, engagés dans les questions environnementales et sociales. L'objectif était de renforcer la compréhension des participants sur les enjeux de la transition agroécologique et de créer des supports artistiques capables de porter les messages de plaidoyer de la DyTAEL auprès des populations et des décideurs.

Durant quatre (04) jours, les participants ont partagé leurs expériences et leurs connaissances autour des défis auxquels fait face le territoire de Mbour : dégradation des ressources naturelles, pression sur les écosystèmes, changements climatiques, sécurité alimentaire et promotion de modes de production durables. De ces échanges ont abouti plusieurs productions artistiques, notamment des créations musicales engagées valorisant l'agroécologie, la préservation de l'environnement et la résilience des communautés ([vidéo 1](#), [vidéo 2](#)), ainsi que des œuvres de street art réalisées sur le mur du stade Caroline Faye de Mbour, transformé en espace d'expression et de sensibilisation citoyenne.

Au-delà des productions réalisées, cette résidence a permis de démontrer le rôle stratégique de l'art comme outil de communication, d'éducation et de mobilisation sociale.



Photo 16 : Résidence artistique DyTAEL de Mbour